

En ce début de printemps, j'ai passé un bel après-midi à Sainte-Luce avec un ami de longue date. J'ai eu envie de vous faire connaître cet homme aux multiples talents. Natif de Causapscal, il a élu domicile depuis plus de trente ans en face du majestueux fleuve. C'est un grand plaisir pour moi de vous présenter Paul-Émile Paré, Paulo pour les intimes.

Issu d'une famille de 6 enfants, Paul-Émile a fait ses études primaires dans sa paroisse natale avec les Sœurs du St-Rosaire et les Frères du Sacré-Cœur. Il n'a que huit ans quand sa mère décède. Son père pratique fièrement le métier de beurrier. La musique est un incontournable dans cette famille. Paulo devient très jeune membre de la chorale paroissiale. Comme il est un étudiant talentueux qui réussit bien, c'est tout naturellement qu'on lui fait « sauter un cours ». À la fin du primaire, c'est sans trop se poser de questions qu'il est inscrit au Petit Séminaire à Rimouski. D'ailleurs, chaque famille ne doit-elle pas donner à l'Église, un religieux, une religieuse?... C'est là qu'il fera la rencontre des personnages tels que Raoul Roy, Antoine Perreault, Georges Beaulieu. Après les études théologiques au Grand séminaire, on le retrouve, d'abord vicaire pendant un an, ensuite maître de salle, professeur au Petit Séminaire, directeur de chorale. Depuis quelques années déjà, il s'initie à la composition musicale, à l'harmonisation. Après Euclide Ouellet, il dirige la chorale « Les Joyeux Écoliers ». Plusieurs chansons verront le jour durant cette période. Au printemps 1963, cette très belle création Ma douce amie est l'une des dix gagnantes à un concours à Radio-Canada. Petit à petit, la chorale s'élargit. Toujours avec Euclide Ouellet, le Chœur Apollo voit le jour. Nous sommes en 1969. C'est un clin d'œil aux hommes d'Apollo 11 qui

viennent de marcher sur la lune et bien sûr au directeur de la chorale. Durant cette période, Paul-Émile écrit beaucoup, compose et fait des arrangements. Ses œuvres font le bonheur des chorales d'ici et d'ailleurs.

Malgré ce succès, cette passion pour la musique, Paulo est fatigué. Sa santé est moins bonne. Il est de plus en plus en questionnement sur le choix de vie qu'il a fait des années auparavant. Avec le recul, il se demande si, depuis l'âge de 12 ans, ses décisions n'ont pas été subtilement dictées par l'entourage, par la famille. En 1975, avec l'assentiment de son évêque, il quitte le diocèse pour une année d'études à Ottawa. Ce temps de réflexion lui permet de prendre finalement la décision de revenir à la vie civile.

Une autre étape de sa vie commence et ce sera d'abord la recherche d'un emploi puisqu'il faut bien gagner sa vie. Après un bref passage à Chandler, il arrive à l'école St-Joseph de Mont-Joli. Sa tâche : spécialiste en éducation musicale auprès de jeunes élèves du primaire. Paul-Émile se souvient avec bonheur de ces gens qui l'ont accueilli, qui l'ont aidé, autant Sœur Lise Langlois de l'école voisine que le directeur Hermann Ross et les enseignants de l'école. Il aime les jeunes, leur candeur et leur simplicité. Ceux-ci le lui rendent bien. Au fil des années, Paulo enseignera dans plusieurs écoles de la Mitis. Toujours, il aura à cœur de faire aimer la musique, de donner le meilleur de lui-même, et ce, souvent au détriment de sa santé. Finalement, il prendra sa retraite de l'enseignement en 1987.

Paul-Émile ne cesse de composer même durant ses années d'enseignement. En 1984, pour le 350^e de la ville Gaspé, l'Alliance des chorales lui commande une œuvre de

circonstance. Ce sera « Mouettes et Fous de Bassan » exécutée par 700 choristes sur un bateau de croisière parti de Montréal en direction des Îles St-Pierre et Miquelon. De forts vents ont eu raison de l'escale prévue à Gaspé. Grande déception!... Paul-Émile a aussi été directeur de la chorale « Les Ménestrels », des voix d'hommes. Le groupe s'est produit à quelques reprises et a connu un beau succès.

La retraite n'a pas pour autant rendu cet homme inactif. Bien au contraire. Il a toujours plein de projets en marche mais il peut se permettre d'y aller à son rythme. Il travaille au piano et beaucoup à l'ordinateur. Ses nombreuses compositions, environ deux cents, sont bien classées dans des recueils qu'il monte lui-même. Il y a quelques années, la messe qu'il a composée a été présentée à la chapelle des Sœurs du St-Rosaire. Plus récemment on pouvait assister à un très beau récital de Françoise Dubé. Au programme : des œuvres de Paulo comme : Ma douce amie, Le sourire, Au revoir petit Prince, etc... On peut retrouver plusieurs pièces de ce concert sur disque compact.

La musique de Paulo, sa poésie s'alimentent beaucoup au contact de la nature, de la mer, des arbres, des animaux... et des humains. Plutôt écolo, il s'occupe de son terrain, fait du compostage. Chaque année, avec Yvonne dont il partage la vie depuis plus de 30 ans, il voit avec bonheur pousser de beaux légumes dans leur potager, de jolies fleurs dans le jardin d'eau comme ici et là sur la propriété. Il est facile de comprendre que Paulo ait eu le goût de s'adonner à la photographie quand on vit entouré de tant de beauté. Fidèle en amitié, il rencontre régulièrement, presque à tous les jours, un

groupe d'amis autour d'un café, d'un déjeuner. On y discute politique, nouvelles du jour, un peu de sport...

C'est toujours avec grand plaisir que je rencontre Paul-Émile, cet homme simple, bon, un peu taquin, pince-sans-rire. J'étais vraiment contente qu'il accepte de partager avec nous. Merci cher Paulo pour ton accueil, pour ta générosité. Bonne santé à toi et encore plein de beaux projets à réaliser.

*Lucille Jean-Desrosiers
Avril 2011*